

# une amitié explosive !!

texte  
claude daigneault  
illustrations  
michèle lessard



une aventure de pyro et glucosine

*La Caboché*

une amitié explosive !!

une aventure de pyro et glucosine



*La Caboché*

Texte  
Claude Daigneault

Illustrations  
Michèle Lessard

Mise en pages  
Pyxis

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et Bibliothèque et Archives Canada

Daigneault, Claude, 1942-

Une amitié explosive : une aventure de Pyro et Glucosine

(Collection Mamankili)  
Comprend des références bibliographiques.  
Pour enfants de 4 à 8 ans.

ISBN 978-2-9810997-2-3

I. Lessard, Michèle, 1982- . II. Titre.

PS8557.A445A63 2010 jC843'.54 C2010-941806-9  
PS9557.A445A63 2010

Dépôt légal  
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010  
- Bibliothèque nationale du Canada, 2010

Éditions la Caboche  
Téléphone : 450-714-4037 Télécopieur : 450-714-4236  
Courriel : [info@editionslacaboche.qc.ca](mailto:info@editionslacaboche.qc.ca)  
[www.editionslacaboche.qc.ca](http://www.editionslacaboche.qc.ca)

Tous droits réservés pour tous pays

Imprimé au Canada

# une amitié explosive !!

une aventure de pyro et glucosine

texte

claire daigneault



illustrations

michèle lessard

collection

la petite caboche

*La Caboche*

Les deux petites ailes de Pyro le dragon pendaient sur son dos, tant son chagrin était énorme. Par la porte entrouverte de sa caverne, il apercevait à travers les tourbillons de neige folle son amie Glucosine l'apprentie sorcière. Elle tentait de déblayer le devant de la porte de sa cabane bizarre, accrochée à la pente d'une petite colline non loin de chez Pyro. Glucosine avait utilisé la magie pour inventer sa maison, mais comme c'était presque toujours le cas, elle avait raté son coup.



La cheminée sortait d'un mur, le toit avait été posé à l'envers, la porte était ronde et les fenêtres en triangle.

Pyro aurait bien voulu l'aider à pelleter, mais les deux amis s'étaient querelés la veille et elle ne lui parlait plus.

- C'est de ma faute, se dit-il d'une petite voix coupable. Si je ne lui avais pas dit aussi qu'elle mange trop de sucreries...



Il n'avait pourtant pas tort. La rondelette sorcière soufflait comme si elle avait couru. En équilibre instable sur ses courtes jambes, elle devait souvent ramasser sa pelle après avoir lancé la neige par-dessus son épaule.

Pyro poussa un gros soupir, courba la tête et referma la porte.

Il frissonna et se frotta les pattes avant l'une contre l'autre pour les réchauffer.

Le froid de l'hiver mettait du frimas sur les murs.

- J'ai besoin d'un bon feu, dit-il.

Il s'approcha à pas lents du grand foyer et prit une longue inspiration. La bouche fermée pour garder l'air dans ses poumons, il compta :

- Wune, Wueux, Wois !

Puis il souffla de toutes ses forces par les narines. Rien. Enfin, presque rien ; une fumerole blanche s'échappa des deux narines.



Un peu surpris, Pyro inspira de nouveau pour remplir ses poumons. Au bord de l'éclatement, il allait expirer lorsque la bise polaire souffla plus fort sous la porte et le fit éternuer :

- Atchi ! Atcha ! Atchoff ! Atchouk ! Aaa... Aaaa... Aaaaaa... Euh...

Il se fit un grand silence. Pyro, un doigt sous le nez, croyait avoir vaincu les éternuements. Mais il se trompait. Et de beaucoup.

ATcttwww..!!



Incapable de se retenir, il éternua avec une telle puissance :

- At - ta - ta - chow !!!

...que la porte de sa caverne s'ouvrit d'un seul coup et claqua contre le mur ! Glucosine sursauta. Sa pelle lui tomba des mains. Par la porte grande ouverte de la caverne, elle aperçut le petit dragon étalé sur le dos, soufflé par son propre éternuement.

Les lèvres pincées, la jeune sorcière lui jeta un regard noir :

- Humpff ! C'est ce qui arrive quand on est maigrichon.

Et elle voulut reprendre sa pelle, mais elle eut tellement de difficulté à se pencher qu'elle en fut tout étourdie. Elle dut respirer à grands coups pour reprendre son souffle. Glucosine fit la baboune en se regardant le ventre.

Et si Pyro avait raison ?



Soudain, elle entendit ses pleurnichages. Il était assis par terre, les poings sur les yeux. Sa queue pointue gisait mollement sur le sol. Ses épaules se soulevaient à chaque reniflement.

- Bououh, snif, bououh, snif, bououuuuh, sniiiiif...

Glucosine hésita. Mais elle ne pouvait tout de même pas laisser Pyro dans l'embarras.



Elle déposa sa pelle et serra les poings, le visage contorsionné comme si elle allait faire un pet : deux petites ailes lui sortirent du dos. Son regard décidé le disait ; elle allait voler à l'aide de son ami, même s'il l'avait appelée ... « bouboule ».

Les deux petites ailes se mirent à frétiller à pleine vapeur. Hélas... Trois fois hélas...

Glucosine ne faisait que sautiller sur place et tournait en rond devant une famille de hérissons qui riaient aux éclats. Impossible de s'envoler.

Tête basse, l'air piteux, elle replia ses petites ailes sur son dos avec un bruit de papier froissé. Que faire ?



Une merveilleuse idée germa dans sa tête.

Elle s'assit à califourchon sur la pelle et, les mains serrées sur le manche, elle se laissa glisser sur la colline jusqu'à la porte de Pyro. Elle freina si brusquement, qu'elle fit disparaître la tête de Pyro sous la neige.

- Cesse de pleurer, Pyro, et dis-moi ce qui t'arrive.
- Mon feu s'est encore éteint dans mon ventre, Glucosine.
- Je ne peux plus allumer le bois du foyer pour me réchauffer.
- Ce n'est pas grave. J'ai un remède miracle pour te soigner.

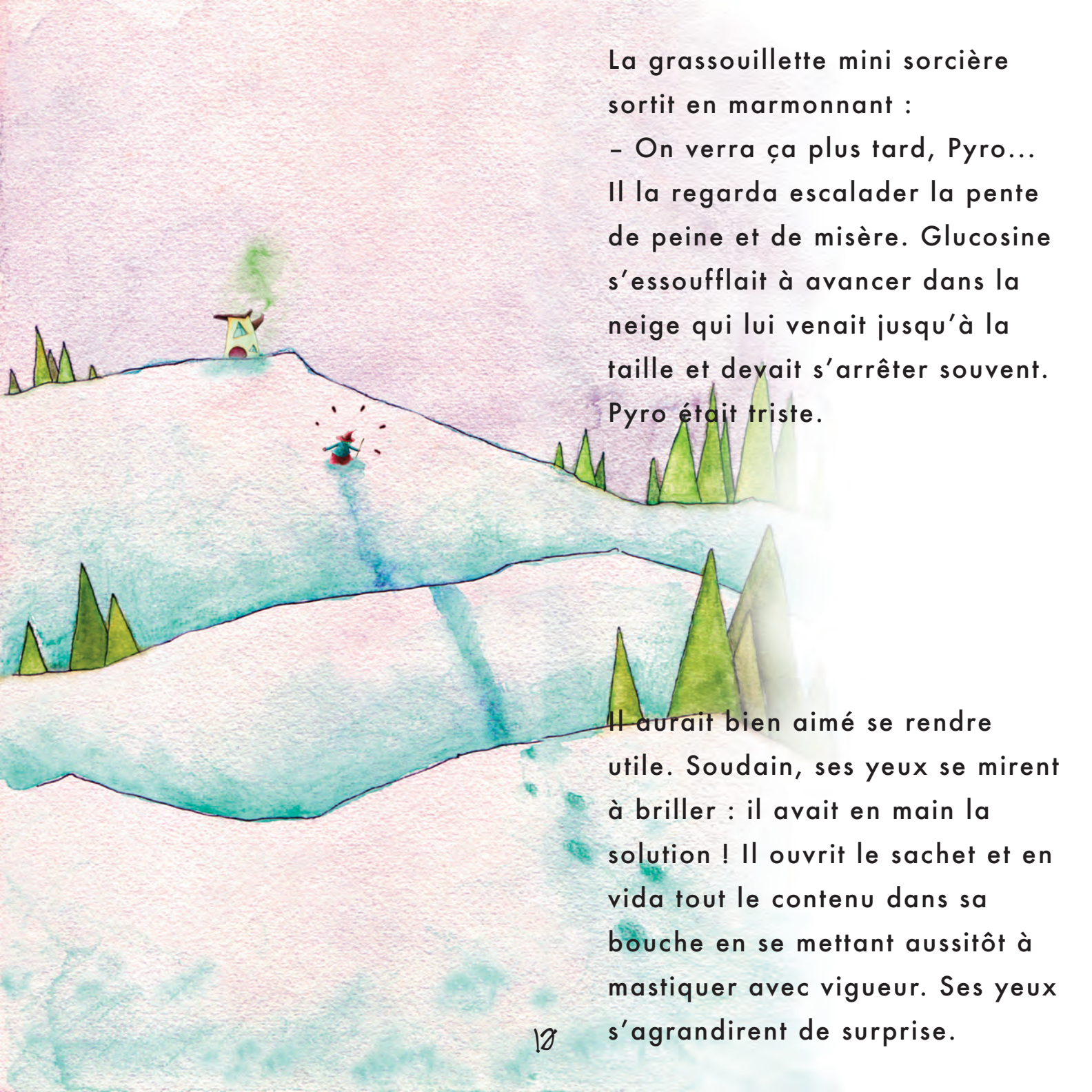




Elle pigea dans sa poche un sachet en toile, fermé par une cordelette et sur lequel étaient inscrits les mots « Piments de Cayenne » au-dessus d'un bouquet de piments rouges tortillés.

- Avale une pincée et ferme la bouche bien serrée jusqu'à ce que la flamme se rallume dans ton ventre. Il paraît que c'est très bon, du moins c'est ce qu'on dit. Je me sauve. Il y a beaucoup de neige à pelleter.

- Merci... Euh, Gluco... Es-tu encore mon amie ?



La grassouillette mini sorcière  
sortit en marmonnant :  
– On verra ça plus tard, Pyro...  
Il la regarda escalader la pente  
de peine et de misère. Glucosine  
s’essoufflait à avancer dans la  
neige qui lui venait jusqu’à la  
taille et devait s’arrêter souvent.  
Pyro était triste.

Il aurait bien aimé se rendre  
utile. Soudain, ses yeux se mirent  
à briller : il avait en main la  
solution ! Il ouvrit le sachet et en  
vida tout le contenu dans sa  
bouche en se mettant aussitôt à  
mastiquer avec vigueur. Ses yeux  
s’agrandirent de surprise.

Il empoigna aussitôt sa bouche  
d'une patte et se mit à faire de  
grands gestes de l'autre comme  
s'il était pourchassé par une guêpe.  
Il sauta sur une chaise, puis sur la table.  
Il dansa dessus comme un Amérindien  
à une fête.

De la fumée grise commença  
à lui sortir par les narines,  
puis par les oreilles. Des  
larmes grosses comme des  
raisins lui coulaient des yeux.  
Il ne cessait de pousser des  
grognements à tue-tête :  
- HUUUH, huuuh, ouilleouille  
ouille, hmmmmmm,  
hooooon, aaaaaahhhh !!





Il déboula en bas de la table et se remit sur pattes en chambranlant. Son ventre était devenu chaud comme une fournaise. Il courut vers le foyer et éternua si fort que le portrait de ses parents tomba du mur et se fracassa au sol. Au même moment, une énorme flamme rouge et jaune jaillit de ses narines et de sa bouche et se jeta sur le bois dans le foyer. Le feu se mit aussitôt à pétiller. Pyro se frotta les pattes, pivota sur place pour réchauffer son derrière et sa queue. Il souriait, tout content. 14



Une fois réchauffé, il se rua dehors et partit à la suite de Glucosine en éternuant à tout rompre. Pyro était devenu un véritable lance-flammes. Chaque fois qu'il éternuait, il faisait fondre des bancs de neige entiers sur le sentier qui menait à la maison de Glucosine.

- Laissez passer la déneigeuse ! lui cria-t-il entre deux éternuements. Arrivé devant Glucosine à bout de souffle, épuisée par ses efforts pour gravir la pente, Pyro fit fondre la neige jusqu'à la porte de sa demeure.

Son amie, ravie, se jeta dans ses bras. Tous deux s'embrassèrent, les yeux humides.

- Pardon Glucosine de t'avoir dit que tu étais... « bouboule ».
- Ce n'est pas grave mon petit dragon. Je crois que tu n'avais pas tort. Allons manger une bouchée pour célébrer.
- Manger ? cria Pyro. Je veux dire... Est-ce bien... nécessaire ?
- Entre. Tu verras.





- Youpppie ! hurla Pyro.  
Mais il avait crié trop fort ;  
les flammes surgirent de sa  
bouche et transformèrent  
les fruits en compote  
dans le bol.

Pyro la suivit à l'intérieur, inquiet de la voir  
s'empiffrer de bonbons.

Mais un gros bol plein de fruits juteux l'attendait  
sur la table.

Tous deux s'assirent, souriants, et se mirent à  
croquer à belles dents. Dans un coin derrière  
Glucosine, la poubelle débordait de sucreries  
qu'elle y avait jetées...

- Dès demain, je me remets à l'entraînement.  
Bientôt, nous allons voler ensemble comme avant !



Sans dire un mot, Glucosine fronça les sourcils et prit une grande cuillère qu'elle plongea dans le plat, sous le regard penaud de Pyro...





FIN

## Amitié et entraide

Pyro est un petit dragon qui manque d'assurance et qui compte sur son amie rondlette pour lui venir en aide. Glucosine, une mini sorcière inexpérimentée, est encore bien jeune pour jouer ce rôle. En dépit de son tempérament décidé, elle n'a pas les qualités nécessaires pour faire quoi que ce soit avec justesse.

Le duo est inspiré des duos comiques du cinéma des années 1940 avec ses Laurel et Hardy et Abbott et Costello. En somme, ce sont deux inadaptes qui redécouvrent à chaque jour que l'amitié supplée à beaucoup d'inaptitudes.

L'intention du conte est de donner confiance aux enfants maladroits par le biais de l'humour. Sa particularité est d'offrir aux parents l'occasion de susciter chez les tout-petits de 4 à 7 ans le goût de la lecture sans faire des concessions limitatives. Nous croyons qu'il ne faut pas avoir peur des mots et que les enfants sont aptes à apprendre ceux qui leur semblent d'abord rébarbatifs.

Nous avons eu l'avantage d'avoir des parents qui nous lisaient des contes avant d'aller au lit, nous enseignant la teneur des mots inusités qu'ils contenaient. L'intervention régulière des parents dans le processus d'apprentissage de la lecture prépare l'enfant à évoluer vers une étape plus exigeante, celle des premières années du primaire.

C'est pourquoi nous souhaitons à tous les enfants de faire des livres leurs amis.

Michèle Lessard  
Claude Daigneault



l'enfant à qui l'on apprend à lire,  
apprend à rêver et à sourire  
à tout l'univers.

